

éducation

La défense expliquée aux futurs enseignants

Une trentaine d'étudiants de l'Inspe ont participé au trinôme académique ce mercredi matin au centre de la mémoire militaire de La Martinerie.

Lorsque l'Éducation nationale, l'autorité militaire territoriale et l'Institut des Hautes études de la défense nationale (IHEDN) se réunissent, cela donne une opération baptisée « le trinôme académique. » Sa vocation est « de concevoir les activités concourant au développement de la culture de la défense ». Une trentaine de futurs professeurs des écoles ont donc eu droit à des tables rondes, des débats et des conférences, mercredi 15 juin, dans les locaux parfaitement adaptés du centre de la mémoire militaire de La Martinerie.



Intervenants et élèves enseignants réunis à La Martinerie.

Conventions de Genève et valeurs de la République

Enseigner la défense à des enseignants : mais pourquoi faire ? « Rien de paradoxal, le mot *défense* est bien dans les programmes, moraux et civiques notamment », souligne Jean-Louis Laubry, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation

(Inspe) de Châteauroux. Ce mercredi, l'esprit de la défense, qui n'est pas que l'affaire des militaires, a été évoqué par le lieutenant-colonel Frédéric Drapeau, délégué militaire départemental. Le général en retraite Jean-Charles Bourrier a quant à lui parlé de la place de l'armée française dans l'Otan, du nucléaire stratégique et des conventions de Genève. Pour Bruno Taillandier, membre de l'IHEDN et maire de Luçay-Lé-Mâle, il a été question de résilience. Alors que Laurent Re-

naudet, professeur d'histoire-géographie, est revenu sur les valeurs de la République à l'école.

Des ressources à disposition

« Cette action avait été précédée d'une présentation des ressources de la maison départementale de la mémoire militaire », rappelle Jean-Jacques Bérenguier, président de l'association des Amis de La Martinerie. « Ressources qu'ils auront l'opportunité d'utiliser

avec leurs futurs élèves dans le cadre de leur programme d'enseignement. »

Retour à Jean-Louis Laubry, pour dire que les mentalités ont bien évolué. « Sur de tels sujets, on sent beaucoup moins de réticences qu'il y a une vingtaine d'années. Par contre, l'ignorance est bien plus grande. » Pas de doute donc, cette demi-journée et le trinôme académique étaient vraiment d'une belle utilité.